

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Rhédivial Palace — Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Marti vo Şhi — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'opinion publique turque se demande si le moment est venu de sauver le Hatay des mains des terroristes

Les publications de "l'Orient" facilitent la cristallisation de cette opinion

Beyrouth, 23. A.A. — L'« Orient » de Beyrouth publie aujourd'hui un article signé Nemy Edde, disant notamment :

« Le gouvernement d'Ankara n'était pas seul à nourrir de l'illusion, sur l'acquisition à sa cause de 75 pour cent des habitants du Hatay, puisque une personnalité éminente placée d'un autre côté de la barricade considérait déjà à la communauté turque au sein de la future Assemblée 22 sièges sur 40 ».

Après avoir expliqué que les opérations actuelles d'inscription revêtent un caractère de véritable plébiscite, l'article déclare que ce plébiscite s'annonce comme une véritable défaite pour les éléments kémalistes.

Dans les kaza d'Iskenderun (Alexandrette) et Kirikhan où les opérations se terminèrent, on compta 6.600 Turcs contre 6.800 non-Turcs. Il fut noté que parmi les Turcs eux-mêmes on compte un grand nombre d'antikémalistes.

Dans le kaza d'Antakya (Antioche) qui est le plus gros du sancak, les opérations commencent. C'est là que se livrera la bataille décisive.

Malgré les difficultés de pronostic qui pèsent sur ce que les statistiques officielles ne tiennent jamais compte jusqu'ici des origines ethniques des électeurs, mais de la communauté religieuse, ce journal déclare :

« Sur 24.000 électeurs que comptait le premier janvier 1939 le kaza d'Antioche, il existait 11.750 Sunnites, 8.700 Aïnouites, 3.100 Grecs et Arméniens... orthodoxes et le reste appartenait aux autres communautés. Sur 11.750 Sunnites on ne peut guère escompter plus de 2.000 Arabes. Les inscriptions révéleront donc probablement 10.000 Turcs sur un total de 24.000 électeurs. Dans tout le sancak, les Turcs atteindront donc 18.000 sur un ensemble de 38.000, représentant ainsi les 47 pour cent. Nous avions dit au mois de juin dernier qu'il suffirait au gouvernement

kémaliste d'acheter la voix de cinq ou six représentants non-Turcs au sein de l'Assemblée pour tenir un vote en faveur d'un rattachement éventuel à Turquie. Faisant modifier ce principe initial, la Turquie donna au recensement la valeur d'un véritable plébiscite et tout vote de l'assemblée, contraire au résultat du recensement, serait manifestement contraire à la volonté librement exprimée par les électeurs. Si la modification ordonnée par la S. D. N. n'a que le seul avantage d'écartier une telle éventualité, nous devons, quant à nous, savoir gré au gouvernement turc de son heureuse intervention ».

Note de l'Agence Anatolie: M. Edde, signataire de cet article, est un parent du président de la République libanaise et un des porte-parole autorisés du haut-commissaire de France en Syrie. On peut donc déduire que le Commissariat, au lieu d'agir au cours des élections du Hatay envers la Turquie dans l'esprit des accords suit, au contraire, une ligne de conduite hostile envers elle. Ainsi l'envoi, dans le sancak, de forces armées, sans nécessité et nonobstant la démission de Vendroit, eut pour résultat d'augmenter de façon sensible les pressions de toutes sortes exercées sur la population locale par la police, la gendarmerie, les gardes champêtres ainsi que par les partisans terroristes de ce club inventé de toutes pièces et dénommé « l'Union sancakienne ».

Le résultat en est que l'opinion publique se demande si le moment de sauver cette population des mains des terroristes n'est pas arrivé. Les publications de l'Orient se suivant sans cesse, sont d'ailleurs de nature à faciliter la cristallisation d'une telle opinion.

La G. A. N. a voté hier les budgets de quatre départements

Un exposé de M. Şükrü Kaya au sujet de l'œuvre du gouvernement pour le bien-être de la population

A l'occasion de la discussion du budget du ministère de l'Intérieur, au Kamutay, M. Şükrü Kaya a fourni hier les explications suivantes :

Camarades !

La discussion du budget nous confère de lourdes responsabilités et sur plusieurs points vous y participez fortement. Par ce moyen, nous rendons nos comptes par devant la nation entière et en même temps s'exerce ce droit de contrôle permanent qui est une des attributions principales de Votre Haute Assemblée. C'est donc à ce point de vue, que je voudrais vous énumérer une à une les diverses charges qui relèvent du ministère de l'Intérieur.

On peut dire que les limites de ce sujet sont indéfinies. Lorsque dans un pays les affaires du ministère de l'Intérieur prêtent le moins à la discussion et que le chef de ce département n'est obligé à prendre la parole que le moins possible tant devant le Parlement que devant l'opinion publique tout entière, c'est là un indice de ce que les affaires de son ressort marchent bien.

Si, tout au contraire, les affaires du département de l'Intérieur sont constamment à l'ordre du jour et si le ministre est obligé de prendre la parole à tout bout de champ, ceci signifie que dans ce pays règne la confusion.

La sécurité et l'ordre relient directement des affaires de mon ministère. Et je puis vous affirmer que leur fonctionnement est parfait. Si, toutefois, il faut absolument dire quelque chose à cet égard, je me bornerai à déclarer que la police et la gendarmerie sont des éléments dignes de votre affection et de votre protection.

La sécurité et l'ordre relient directement des affaires de mon ministère. Et je puis vous affirmer que leur fonctionnement est parfait. Si, toutefois, il faut absolument dire quelque chose à cet égard, je me bornerai à déclarer que la police et la gendarmerie sont des éléments dignes de votre affection et de votre protection.

La sécurité et l'ordre relient directement des affaires de mon ministère. Et je puis vous affirmer que leur fonctionnement est parfait. Si, toutefois, il faut absolument dire quelque chose à cet égard, je me bornerai à déclarer que la police et la gendarmerie sont des éléments dignes de votre affection et de votre protection.

Une entrevue Ciano-Perth

Les deux interlocuteurs se sont trouvés d'accord pour constater que tout danger de complications immédiates est écarté

L'Italie a informé la Grande-Bretagne des entretiens Mussolini-Hitler

Londres, 24. — L'Agence Reuter annonce que durant les conversations de Rome entre le comte Ciano et lord Perth l'opinion s'est formée que, suivant l'avis du gouvernement italien, il est improbable que la situation en Tchécoslovaquie puisse donner lieu à des complications graves au point de provoquer une guerre.

Aux Communes, M. Chamberlain, répondant à une question qui lui était posée, a déclaré :

— Le ministre des Affaires étrangères italien a communiqué courtoisement à l'ambassadeur de Grande-Bretagne des informations au sujet des récentes conversations de Rome entre M. M. Mussolini et Hitler.

Paris, 25. — Le comte Ciano a reçu, vers la fin de l'après-midi, l'ambassadeur de Grande-Bretagne lord Perth. On apprend que les deux interlocuteurs se sont trouvés d'accord pour constater que la situation internationale, extrêmement tendue samedi dernier, autorise plus d'optimisme, tout danger de complications immédiates pouvant être considéré comme écarté.

à Eger l'inhumation des deux paysans allemands tués lors du récent incident par un gendarme tchèque. L'attaché militaire et l'attaché de l'air du Reich représenteront M. Hitler à la cérémonie et déposeront des couronnes sur la tombe des deux victimes.

La situation reste grave, dit la presse berlinoise

La presse berlinoise souligne que la visite de M. Henlein à M. Hodza avait surtout pour but de réclamer la révocation des mesures militaires adoptées par le gouvernement de Prague. Elle fait ressentir que cette révocation constitue une condition indispensable pour le commencement des pourparlers. Etant donné que jusqu'ici ces mesures n'ont pas été révoquées, on constate, du côté allemand qu'aucun changement n'est survenu dans la situation.

On en conclut que, contrairement aux impressions de M. Chamberlain, on ne voit aucun indice de détente. La presse allemande estime que la situation est toujours grave par la faute du gouvernement de Prague qui a procédé à une mobilisation partielle dont la durée a démontré nullement l'intention d'accueillir les revendications de la population allemande, telles qu'elles ont été fixées par le discours de Karlsbad (Karloryvros).

Atatürk sera aujourd'hui de retour à Ankara

Adana, 24. — (Du Tan) : Le Grand Chef, venant de Mersin a été accueilli aujourd'hui ici par les acclamations de la population. Il s'était arrêté en cours de route à Tarsus. Les mêmes démonstrations ont salué son départ. Il sera de retour demain (aujourd'hui) à Ankara.

M. Suad Davaz chez M. Bonnet

Paris, 24. — M. Bonnet a reçu aujourd'hui au Quai d'Orsay l'ambassadeur de Turquie M. Suad Davaz.

L'inauguration de l'Exposition du Dopolavoro

Rome, 25. — M. Mussolini a inauguré hier l'exposition du Dopolavoro. Il a été reçu à son arrivée par le ministre secrétaire du parti M. Starace. Il était accompagné par les ministres Ciano et Alfieri. Après avoir passé en revue les forces et les ouvriers rangés à l'entrée de l'exposition, il est monté sur un podium pour assister à la cérémonie du salut au drapeau. En même temps, des escadrilles aériennes entourèrent le ciel.

Le Duce a entamé ensuite une visite minutieuse des pavillons de la propagande et de la radio, de la maison pour hôtes, du jardin d'étés, du cinéma, des piscines, du village où les paysans lui ont offert du pain.

Enfin il s'est rendu au théâtre au grand air pouvant contenir 4.000 spectateurs où les dopolavoristi en costumes romagnols ont exécuté des chants et des danses populaires.

Après avoir exprimé sa satisfaction au ministre Starace et à ses collaborateurs, le Duce a quitté l'Exposition au milieu des acclamations de la foule.

Le Danemark et l'Empire italien

Rome, 25. — Le comte Ciano a reçu hier le ministre du Danemark, M. Kræus, qui lui a notifié la reconnaissance par son gouvernement de l'empire d'Italie. Cette reconnaissance est valable aussi pour l'Islande.

La guerre civile en Espagne

Un transfuge

Bourg-Madame, 25. — Le commandant marxiste de la défense anti-aérienne de Puygocerda s'est réfugié en France et a demandé au commissariat de la frontière à être dirigé sur l'Espagne Nationale.

Nous avons reproduit lundi une dépêche de Barcelone qui annonçait des avantages des Républicains dans les hautes Pyrénées, vers les routes et les cols qui conduisent en France. Hier, les gouvernementaux se targuaient de nouveaux succès dans la même zone. Les communiqués officiels de Salamanque annoncent cependant que toutes les attaques des miliciens ont été repoussées. Les objectifs principaux visés par cette action étaient constitués par la digue de St Laurent de Mongay et les positions de Badauld et Peladot, dans le massif de Montsech. La tête de pont de la Baronia a été aussi atteinte. Ces diverses actions se soldent par la capture de 96 prisonniers « rouges », dont un commissaire politique et plusieurs officiers.

Les miliciens qui ont été décidément retirés au cours de la journée de dimanche, ont attaqué aussi dans le secteur de Tremp et, plus au Sud dans celui de la tête de pont de Balaguer, sur la Sègre, — partout sans succès d'ailleurs. Douze d'entre les chars d'assaut qui appuyaient les assaillants ont été inondés d'essence ou détruits à coups de grenade par les nationaux. Les miliciens ont abandonné sur le terrain plus de 350 morts.

La réorganisation administrative de l'Autriche

Berlin, 25.AA. — L'ancien territoire autrichien sera désormais divisé en 7 districts administratifs, correspondant à des districts nazis.

Autrefois l'Autriche était divisée en neuf provinces administratives, Vienne, Tyrol, Salzbourg, Carinthie, Vorarlberg, Styrie, Haute-Autriche, Basse-Autriche, Burgenland.

Les sept nouveaux districts sont : Vienne, Tyrol, Salzbourg, Haut-Danube, Bas-Danube, Carinthie et Styrie. Le Führer nomma un chef de district nazi pour chaque district.

Les gouverneurs de province sont supprimés, sauf au Vorarlberg.

L'ordre et la sécurité

La sécurité et l'ordre relient directement des affaires de mon ministère. Et je puis vous affirmer que leur fonctionnement est parfait. Si, toutefois, il faut absolument dire quelque chose à cet égard, je me bornerai à déclarer que la police et la gendarmerie sont des éléments dignes de votre affection et de votre protection.

Pour le villageois

Une des autres attributions de notre ministère, c'est de veiller à l'organisation administrative des vilayets.

Le mouvement de relèvement de notre villageois a commencé. On est en train d'élaborer au ministère de l'Intérieur une loi conforme aux besoins du développement des vilayets. Notre intention est d'administrer nos vilayets en bloc sous forme de communes. Le gouvernement envisage la création d'une banque des vilayets, et son progrès du point de vue agricole ainsi que du point de vue de l'Instruction.

Vous verrez par des actes dans un avenir prochain que notre villageois parvient graduellement au degré de bien-être dont il est digne (applaudissements).

Les municipalités

Nos affaires municipales étaient laissées à l'abandon ou administrées d'une façon très archaïque. C'est sous le régime républicain qu'on a élaboré un programme, difficile mais sérieux, pour les affaires éditoriales.

Lors de la prochaine législature, d'importantes décisions seront prises dans ce sens. On s'est entretenu d'ailleurs de la plupart de ces principes au groupe du parti.

Nous envisageons la même chose pour les administrations particulières. A l'instar des banques municipales, nous pensons créer aussi une banque pour les administrations.

Lorsque la République prit en héritage les affaires municipales de l'ère ancienne, elle se rendit compte, que sauf en deux villes, Istanbul et Izmir, on ne s'était occupé nul part du problème de l'adduction de l'eau.

Et tout était laissé tel quel, dans l'incurie absolue. Le gouvernement, avant toute autre chose, voulut assurer cet élément essentiel de la prospérité et de la santé.

En effet, il fallait trouver de l'eau, s'assurer qu'elle fut abondante et propre ; il fallait se procurer ensuite la pression voulue et instituer un réseau.

Le gouvernement de la République, grâce à votre grande protection et à vos encouragements, s'est déjà attelé à cette tâche qui est si difficile.

Les banques municipales élaborent un programme d'adduction d'eau. La question de l'eau a été inscrite en tête au programme de cons-

Les services publics

C'est une des exigences de notre régime que de municipaliser ou d'étatiser tous les services publics ; c'est là une exigence de notre régime, des directives d'Atatürk, ainsi que du programme exposé à cette tribune par le gouvernement Celâl Bayar.

Les services publics sont autant de domaines qu'aucun capital privé ne pourra exploiter. Par conséquent, ni une société d'électricité, ni de tramways ni de bateaux, ni d'autobus ne peut demeurer entre les mains de particuliers.

Le gouvernement jusqu'à présent a étatisé plusieurs entreprises, en commençant par les ports, les chemins de fer ; il en a augmenté le rendement, et a sauvé dans cette voie, l'intérêt public. Il s'est donné pour tâche d'en faire profiter la population.

Plus encore : il est parvenu à en retirer un bénéfice. Ces gains ont été affectés aux autres besoins du public de telle sorte qu'ils ont contribué à accroître la prospérité générale. Bref, c'est au gouvernement qu'il devra appartenir d'assurer cette catégorie de besoins.

A propos de la Municipalité d'Istanbul, je rappellerai le cas de la Société des eaux. La concession de Terkos a été rachetée en 1932 et en 6 ans, ses recettes ont doublé. Les montants affectés au seul développement du réseau ont atteint 1.600.000 Ltqs.

Les recettes de la société s'élèvent à un million par an. Cet argent est affecté à l'amélioration de l'eau.

La question de la viande

Les abattoirs entrent aussi dans cette catégorie d'entreprises. Leur installation est une opération difficile et coûteuse. Mais ils correspondent à un besoin impérieux pour les grandes villes, au double point de vue de l'hygiène de l'alimentation et de la fourniture de la viande en quantité suffisante aux agglomérations urbaines.

Il n'y avait pas une question de la viande à Istanbul ; c'est nous qui l'avons créée. Le gouvernement, après avoir étudié le problème complexe du transport des animaux de boucherie de leurs lieux de provenance, Kars, Erzurum, Sivas et les vilayets de l'Est, de leurs qualités et de leurs variétés, leur transport, leur débarquement à Istanbul, les intermédiaires qui entrent en jeu, a décidé, en réduisant ce qui pouvait être réduit, de réaliser une baisse du prix de la viande de 10 à 15 pstr. par kg.

Un accord de principe a été réalisé avec les bouchers d'Istanbul. La réduction a été réalisée après que nos principes leur eussent été exposés et sur base d'un calcul précis. La Municipalité d'Istanbul est en train de réaliser cette œuvre de réduction des prix sous le contrôle supérieur de l'Etat. Il est naturel que cette réduction de 10 à 18 pstr. par kg. pouvait susciter certaines hésitations et certaines fluctuations sur le commerce de la viande. Nous avons donc pris les dispositions voulues de telle sorte que

Les concessions au gouvernement de Prague aux minorités

Paris, 25. — L'entretien d'hier entre MM. Hodza et Henlein constitue le centre de l'intérêt général. Des conversations ultérieures sont prévues. On n'en connaît pas encore la date. M. Hodza devant en référer d'abord aux membres du gouvernement.

D'une façon générale, on croit savoir que d'importantes concessions ont été consenties par M. Hodza. Des conseils régionaux seront constitués qui assureront le contrôle de l'administration locale. En ce qui a trait également à l'usage de la langue nationale de groupes de populations minoritaires le gouvernement envisagerait des mesures très étendues. Enfin, des garanties seraient prévues en faveur d'une plus grande participation des éléments minoritaires au gouvernement central.

M. Henlein aurait reconnu que, sur cette base, un accord peut être négocié.

Le point difficile demeure celui des relations internationales de la Tchécoslovaquie.

L'inhumation des victimes du dernier incident

Berlin, 25. — Aujourd'hui aura lieu si les bouchers avaient essayé d'entraver cet effort que nous avions entrepris en vue d'assurer de la viande à bon marché à la population, — c'est à dire s'ils avaient fermé leur boutiques ou s'ils avaient refusé de livrer marchandise — le lendemain même la population d'Istanbul aurait pu disposer de deux fois plus de la viande qu'elle n'en a besoin.

Bref, le gouvernement, après avoir soulevé la question de la viande, a procédé à des réductions sur les taxes et les frais de transport ; maintenant, il s'occupe de l'ensemble de la question du transport des animaux vivants et crée dans ce but des bureaux rattachés au gouvernement central.

Le pain

Pour en venir à la question du pain on l'a abordée dans son ensemble, c'est à dire depuis le moment où le blé est livré aux meuniers jusqu'à la distribution du pain aux consommateurs. Nous avons même procédé à certaines commandes. Le pain sera assuré à un prix minimum et avec le maximum de qualités.

Le ministre a parlé encore d'autres problèmes pratiques qui intéressent directement le bien-être de la population.

L'Assemblée a entendu également un exposé substantiel du ministre de la Justice et un autre du ministre de l'Hygiène. Quatre budgets ont été approuvés, y compris celui des finances dont les débats avaient été entamés la veille.

Les précisions de la presse polonoise

Les journaux berlinois de ce matin reproduisent de larges extraits des correspondants de presse des journaux polonais décrivant les mesures prises par la Tchécoslovaquie à la frontière. Sur le secteur de l'ancienne frontière austro-tchèque, le passage des piétons et des autos est interrompu ; celui des trains subit des retards considérables. Partout sont dressées des barricades. En certains points, on observe même des mitrailleuses et des tranchées.

Le cas de la ville de Grund qui est traversée par la frontière est particulièrement caractéristique. Les Tchèques ont suspendu le fonctionnement du central électrique qui se trouve sur leur territoire, de façon que la partie allemande de la ville, y compris la gare, est plongée dans les ténèbres.

Un incident de frontière

Berlin, 25. — Un avion militaire tchèque, nettement identifié, a été aperçu au-dessus du territoire allemand où il a exécuté une reconnaissance à grand rayon.

L'activité diplomatique

Paris, 25. — M. Corbin a eu hier un nouvel entretien avec lord Halifax. M. Bonnet a reçu sir Eric Philippa, l'ambassadeur des Etats-Unis M. William Bullitt et le ministre de Tchécoslovaquie M. Osusky qui se rend à Prague pour s'entretenir avec son gouvernement.

Londres, 25. A. A. — M. von Dirksen, ambassadeur d'Allemagne, a conféré longuement avec lord Halifax, sur la situation en Tchécoslovaquie. On apprend que l'entretien confirma l'impression de détente due notamment à l'ouverture de négociations entre M. Henlein et le gouvernement tchécoslovaque.

M. Jean Masaryk, ministre de Tchécoslovaquie à Londres, part aujourd'hui pour Prague.

Les Etats-Unis et la question tchécoslovaque

Washington, 25. — Au cours d'un long entretien à la Maison Blanche M. Hull informa M. Roosevelt de l'amélioration de la situation tchéco-allemande. Le Président accueillit avec plaisir ces informations exprimant sa satisfaction vis-à-vis de tous ceux qui évitèrent de graves complications internationales.

Les questions à l'ordre du jour

Les retraités voudraient se charger de la création de villages modèles

Leurs projets et l'aide qu'ils escomptent

Dès que j'apprends qu'un officier retraité avait soumis au gouvernement un projet relatif à la création de villages dits « Müttekaidler köyleri » (villages des retraités), je me suis abouché avec son auteur.

Il y a en ce moment en Turquie, m'a-t-il dit, au moins cinquante mille retraités qui vivent uniquement des traitements qui leur sont servis par l'Etat, sans s'occuper de rien d'autre.

Chaque retraité placera comme capital 750 livres; la Banque agricole lui prêtera cette somme s'il ne la possède pas, en se faisant rembourser par des retenues opérées sur son traitement.

Chaque maison disposera d'un jardin et le retraité de 200 à 300 dômes de champ. Les maisons seront modernes, hygiéniques. Pour qu'elles soient le meilleur marché possible, elles seront construites d'après des types donnés.

L'alimentation du village sera assurée par une coopérative de consommation qui aura un magasin. Les écuries et les poulaillers seront en dehors du village lequel disposera d'une école primaire et d'une autre à enseignement complet.

En l'état, le village sera en lui-même une coopérative dont chaque associé aura fourni un capital de 750 livres; il sera libre d'augmenter cet apport s'il peut le faire.

La plupart sont instruits et ont une grande expérience de l'existence. Dans les coopératives de consommation il y aura la plupart des articles dont nous disposons dans les villes.

On se demandera comment un retraité c'est-à-dire un homme d'un certain âge pourra faire tant de choses à la fois. Or, les hommes âgés s'acquittent avec joie de ce qui est en leur pouvoir tels que jardinage, arboriculture, horticulture, élevage d'animaux de basse-cour.

Abordons maintenant le point le plus important. Nous, les retraités, grâce à ces villages, nous jouirons de bon air, c'est-à-dire d'une excellente santé, et nous serons propriétaires chacun d'une maison que nous allons parer et que nous entretiendrons avec le même soin que l'on a pour un enfant.

Notre village servira de modèle pour le relèvement des autres villages nous environnant. De plus, le retraité dont l'existence sera assurée ne cherchera plus vu l'insuffisance de son traitement, un autre emploi pour élargir ainsi une seconde fois au budget de sa famille.

Les qualités que les retraités possèdent nous permettent de donner une réponse favorable à cette demande. La dernière parole du retraité qu'a interrogé notre confrère l'«Ulus» a été celle-ci :

— Faites un essai avec nous !

LES ASSOCIATIONS

Les Clubs de l'aviation

En vue d'accroître l'intérêt du public en faveur de l'aviation nationale, il a été décidé de créer dans chacune de nos grandes villes un Club de l'aéronautique. Les membres de la Ligue Aéronautique y auront accès diverses et utiles. Le premier Club de ce genre sera créé à Izmir.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les bureaux du fisc seront tous d'un seul type

L'application du projet élaboré au sujet des bureaux du fisc d'Istanbul qui devront être tous d'un même type et aménagés de façon moderne continue. Le premier immeuble de ce genre, construit l'année dernière à Samatya, a donné toute satisfaction au double point de vue de son apparence extérieure et de l'utilisation de ses installations internes.

Les bureaux du fisc de Kadiköy et Uskûdar dont la construction est projetée seront de plus grandes dimensions que celui de Samatya qui sera toujours sur le même modèle. D'ici deux ans, les différentes sections du fisc qui sont installées actuellement dans des immeubles à appartements ou des maisons privées seront toutes pourvues de nouveaux immeubles. Ceux-ci seront pourvus de salles-spacieuses pour la distribution des pensions aux retraités, ce qui contribuera à éviter l'encombrement et les autres inconvénients que l'on constatait jusqu'ici.

LA MUNICIPALITE

Ne fumez pas en autobus

Nous avons annoncé que des dispositions strictes seraient imposées aux autobus qui assurent les communications entre les villes. Leur application est l'objet d'un contrôle strict.

Il a été constaté qu'en dépit de l'interdiction faite à ce propos, certains usagers continuent à fumer en autobus. Ils seront soumis à des amendes à percevoir sur le champ.

Il est à noter qu'un tragique incident est venu apporter ces jours der-

niers une éloquente confirmation à l'appui de cette interdiction. La charge d'un camion en route de Seferihisar à Izmir a pris feu en cours de route. Des effets domestiques qu'il transportait ont été projetés hors de la voiture ce qui a permis de limiter le dégât. L'incendie avait été provoqué par un mégot.

HAUTE DISTINCTION

Distinction honorifique

Nous sommes heureux d'annoncer que l'excellent architecte M. Alfred Michelini vient d'être promu officier d'Académie par le gouvernement de la République française.

Toutes nos félicitations à M. A. Michelini qu'une longue carrière de labeur et d'activité désignait, déjà, à l'honneur qui vient de lui être conféré.

LES CHEMINS DE FER

Un tarif commun entre la Turquie et la Bulgarie

Le Congrès des Chemins de Fer de l'Entente Balkanique qui se tiendra à Bucarest durera 10 jours.

La délégation turque s'arrêtera au passage à Sofia et participera au congrès ferroviaire turco-bulgare dont l'ouverture est fixée au 5 juin. Des problèmes importants figurent à l'ordre du jour de ce Congrès. Il est question notamment de l'établissement d'un tarif direct qui assurera des avantages considérables aux voyageurs. Au passage des frontières, les bagages sont soumis à des tarifs différents; les formalités ne sont pas uniformes dans les divers pays et surtout les frais de transport représentent un total important.

La comédie aux cent actes divers...

A la prison des femmes

La gardienne en chef de la section des femmes à la prison de Kemalpaşa s'aperçut, au cours d'une ronde, que l'une de ses « pensionnaires » manquait. Pour mieux dissimuler cette disparition, on avait disposé dans le lit des couvertures et des coussins, de façon à figurer vaguement une forme humaine étendue. Avis fut donné aux gendarmes : une détenue manquait. C'était, ainsi qu'on ne tarda pas à l'établir, la femme Ipek.

Mais sur ces entrefaites, des bruits étouffés de musique et de chants furent perçus, venant d'une cellule abandonnée, sur l'arrière côté de la prison. On y accourut. Ipek était là, de fort joyeuse humeur, ma foi, en train de danser en claquant des doigts pour amuser deux hommes, assis en tailleur, dans un coin de l'étroite pièce, et qui paraissaient priser fort le spectacle.

Ces spectateurs complaisants et excités étaient les nommés Mustafa, fils de Mehmed de Bodrum, et son camarade Mehmed. Les deux compères s'étaient procuré une échelle, à la tombée de la nuit; ils avaient pénétré dans la section des femmes où Ipek les attendait le cœur battant. Puis, de concert avec elle, ils avaient gagné le toit d'abord, et la cellule abandonnée ensuite où on venait troubler si malencontreusement leurs ébats. Ils jurèrent qu'à l'issue de cette petite séance chorégraphique et bachique, car ils avaient emporté une honnête quantité de raki, la douce Ipek aurait tranquillement regagné sa cellule. Les gendarmes, qui ne se soucient guère, semble-t-il, d'encourager l'art de Terpsychore, ont arrêté les deux amateurs de danse.

Un quartier en émoi

Des cris déchirants partaient hier, vers 8 heures du matin, de l'immeuble No 3, rue Düzoğlu, à Kasımpaşa. Une femme de 26 ans, Marie, et sa fillelette Ipek (encore une !) 6 ans, se débattaient en proie à d'atroces douleurs. Les voisins essayèrent de les calmer tandis que les agents, mandés en toute hâte, alertaient l'auto-ambulance municipale.

Tandis que les deux malades étaient installées sur les brancards en forme de couchettes des appels retentirent d'une maison voisine, puis d'une autre.

Ce fut bientôt un concert assourdissant de cris et de gémissements. Que se passait-il donc ?

Les deux agents ne savaient littéralement où donner de la tête et dans le quartier, où l'on ne s'expliquait pas les raisons de tout ce tintamarre, il y eut une véritable panique.

Des agents de police furent mandés des environs et toutes les auto-ambulances de la ville furent dirigées vers Kumkapi.

Que s'était-il passé ? Simplement ceci : 23 personnes, pas une de moins, venaient de présenter simultanément

des symptômes d'empoisonnement grave. On les a distribués entre les divers hôpitaux de Kasımpaşa, Haseki et Sığı.

Il a été établi que tous ces habitants de Kumkapi avaient un même laitier, Cemil, fils d'Ibrahim d'Antalya. On suppose que c'est le lait qu'il leur avait distribué hier matin qui a provoqué l'intoxication. Cemil se fourrait à son tour auprès du grossiste Petro, à Küçükpazar.

Sont-ce les réceptifs dont naît l'imprudent laitier qui étaient attaqués par le vert-de-gris ? Est-ce plutôt une herbe mangée par les vaches qui a provoqué le désastre ? On le saura sans doute à la suite de l'enquête. Un cabaretier de Kumkapi a affiché cet écriteau : «Buvez sans crainte; ici nous ne servons pas de lait aux clients !»

Le bien-nommé

Le cordonnier Nazim, à Kuruçesme, a choisi un nom de famille qui annonce l'orage; Karabulut, ce qui signifie littéralement brouillard noir. Il justifie d'ailleurs ce nom par une humeur ombrageuse. Avant-hier, il eut une querelle avec sa femme, Zeynep, 24 ans. On n'en connaît pas la juste raison. Ce qu'il y a de certain c'est que l'irascible Karabulut prit sa femme à bras le corps et «vian !» il la jeta comme un vulgaire paquet de linges sale du haut de la fenêtre du troisième étage !

Zeynep, dans sa chute, vint heurter la terrasse de l'étage au dessous où elle s'étendit sans connaissance. On l'a conduite à l'hôpital de Beyoğlu. Karabulut, qui a quelques connaissances historiques prétend qu'en ce moment où tout le monde parle de la Tchecoslovaquie, on ne saurait lui faire un grief de s'être souvenue de... la défenestration de Prague !

L'esprit de famille

Une troupe de théâtre d'Istanbul avait donné récemment une série de représentations au village d'Armutlu, kaza de Kemalpaşa. Puis elle était partie, vers d'autres lieux de toile peinte et d'autres publics. Une des artistes de la troupe, la jeune Naciye, était restée cependant au village et logeait dans un han.

Or, Naciye avait à Armutlu un vague parent du nom d'Ahmet, qui exerçait l'honorable profession de portefaix.

Ahmet jouait que la présence de l'artiste, dont les mœurs n'étaient pas suffisamment rigides à ses yeux, était une honte pour sa famille. A plusieurs reprises, il avait sommé Naciye d'aller porter ailleurs le spectacle de son industrie. Comme elle n'obtempérait pas avec suffisamment de promptitude à cette mise en demeure, indigné, Ahmet lui a plongé dans le dos un poignard de belles dimensions. La mort a été instantanée.

L'honneur si chatouilleux de la famille s'accommodera-t-il de ce crime ?

Nos conservatoires et nos musiciens

La nouvelle musique turque inspirée du folklore anatolien

Le compositeur Nuri Sami directeur-fondateur du Müzik Evi de Bursa

Tout renaît en Turquie qui se transforme à vue d'œil et qui progresse dans tous les domaines des connaissances et de l'activité humaines. La musique elle aussi y accomplit des progrès sensibles. Elle marche à pas de géant vers une rénovation qui ne pourra ne pas intéresser bientôt tous les grands centres musicaux de l'univers.

Les conservatoires ou les écoles de musique tant d'Istanbul que d'Ankara et de Bursa font honneur aux autorités qui les instituent et à ceux qui les dirigent avec une foi, une science et une activité dignes de remarque.

Lors de notre récent séjour à Bursa, où nous fûmes invités, avec plusieurs de nos confrères d'Istanbul, à visiter cette ville merveilleuse, nous eûmes l'occasion d'assister à un concert donné en notre honneur, au Müzik Evi (Institut musical).

Dans cet excellent établissement la jeunesse ayant des dispositions pour la musique peut y parfaire à son souhait son éducation. Le Müzik Evi a été fondé il n'y a pas bien longtemps par le compositeur Nuri Sami, sous l'égide et la haute protection du gouverneur de Bursa.

Le cadre si prestigieux dans lequel nous étions offert cet événement artistique augmentait encore le charme qui émanait de toutes ces mélodies.

Nous entendîmes ainsi plusieurs fragments d'œuvres de Nuri Sami, ceux surtout qui composent la partition devant accompagner un film que le Parti du Peuple fait monter et dont l'action se passe sur les monts pittoresques de Bursa.

Certains airs champêtres, sorte de pastorales naïves et mystérieuses, bien charpentées harmoniquement parlant, retiennent aussi toute notre attention.

Nous regrettâmes beaucoup pour notre part de n'avoir pu entendre aussi certaines œuvres de Nuri Sami pour choeurs et soli avec accompagnement d'orchestre, le soprano attiré de l'Institut musical étant indisposé ce jour-là.

La chorale mixte du Müzik Evi de Bursa est composée d'un essaim de jeunes filles et de jeunes gens aimant la musique et qui emploient ainsi, on ne peut mieux, leurs moments de loisir au lieu que de gaspiller leur temps dans des lieux de plaisir.

Au Müzik Evi de Bursa on enseigne la théorie musicale, le piano, le violoncelle, les autres instruments d'orchestre, ainsi que le chant. L'enseignement est assuré par un groupe d'excellents professeurs. Au cours de ses quelques mois d'existence une cinquantaine d'élèves virent s'y faire inscrire et le nombre va croissant de jour en jour. Fondé par Nuri Sami, le Müzik Evi, — grâce à l'appui que lui prête l'actif et intelligent wali de Bursa M. Şefik Soyer, — est appelé au plus brillant avenir.

Médecine averti et aimant les Beaux-Arts — la musique surtout — le wali de Bursa veille avec une sollicitude sans bornes sur cet établissement.

Nuri Sami a fait entendre l'année dernière au cours d'un concert donné à Ankara, quelques-unes de ses compositions pour grand orchestre. C'est la philharmonique d'Ankara qui les a exécutées.

Parmi ces œuvres figuraient aussi la fantaisie intitulée Bir Türkü (une mélodie) qui s'est vendue depuis à de très nombreux exemplaires. A cette occasion le compositeur Prétorius félicita chaudement Nuri Sami pour ses réelles beautés que contiennent ses œuvres.

Omür Refik fit aussi figurer au programme du concert qu'il donna au Théâtre Français quelques compositions pour piano de Nuri Sami imprimées à Leipzig et dont la critique, alléguant un longuement parlé.

Du reste la musique de Nuri Sami ne peut ne pas intéresser les mélomanes. Elle sort de l'ordinaire habituelle pour s'engager dans une voie vierge non encore suivie par d'autres. C'est ce qui en constitue sa haute valeur.

SYLVAIN

LES ARTS

Un grand concert de musique turque

Le grand concert de musique turque organisé par le Halkevi de Beyoğlu, avec le concours du Conservatoire, au profit des sinistrés de Kırşehir, aura lieu au Halkevi de Beyoğlu, dimanche 26 mai, à 21 h. Les artistes suivants y prendront part :

MM. Münir Nureddin Selçuk et Nuri Sami Poyraz, du comité exécutif du Conservatoire; Meses Fahire Refik Fersan (Konya) et Vedik (Konya) M.M. Regad Ever (Konya) Refik Fersan et Dürrü Turan (Tambour) Sedad Zıptoprak et Cevdet Kozan (Üd).

Ce concert fournira l'occasion à nos compatriotes de témoigner à nouveau de leur intérêt et de leur fraternelle sympathie pour les victimes du tremblement de terre.

Les invitations sont déclinées au Halkevi de Beyoğlu. On ne vendra pas de billets au guichet.

Un spectacle chorégraphique à la Casa d'Italia

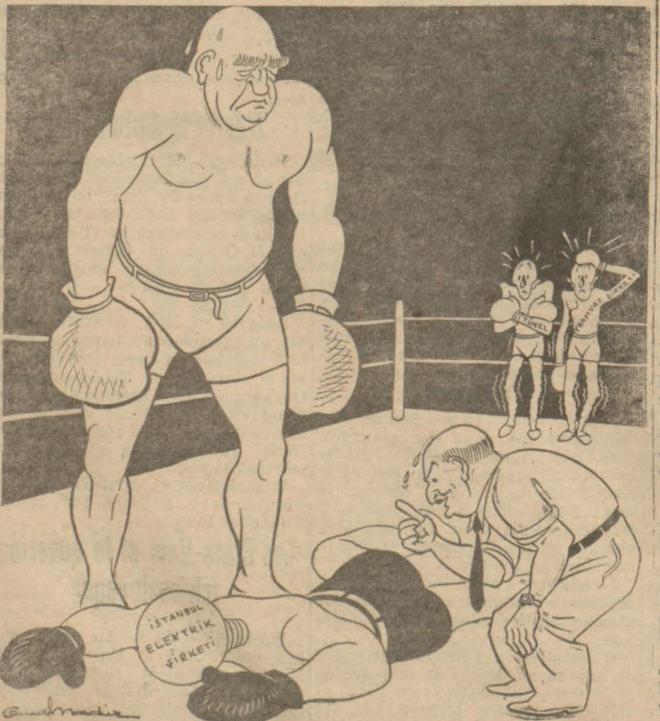
A la demande générale, reprise vendredi prochain 27 mai à la Casa d'Italia du grand récital de danses donné déjà une première fois le mois dernier, en ce même local en l'honneur de leur professeur, Mme Lydia Krassa Arzamanoff, — par ses élèves, et qui y obtint un éclatant succès.

Au programme des plus intéressants figurent des divertissements chorégraphiques sans nombre appelés à faire la joie et l'admiration de tous qui auront l'occasion de les voir.

Service d'action de grâces

Demain fête de l'Ascension une messe solennelle sera célébrée à 11 h. à l'église Ste Marie Draperies pour tous les membres des familles qui ont apporté leur concours aux travaux exécutés à l'église.

La chorale de l'église exécutera la Messe de Perosi avec accompagnement d'orchestre sous la direction de Mo Carlo d'Alpino Capocelli.



Sur le ring national...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU

Les billets de cinq dollars

Par André CHARPENTIER.

Dans le salon de Mrs Stanfield, veuve d'un businessman américain, roi de quelques choses, les invités commentaient le pari d'un jeune oisif de Chicago qui, à l'issue d'un joyeux repas, s'était engagé à faire en deux minutes deux fois le tour du Central Park, monté sur deux pur sang et en vidant deux fioles de whisky. Il était mort de congestion deux heures après.

— Tous les paris sont stupides, conclut le narrateur. — Ne généralisons pas, lui objecta quelqu'un. — Pourriez-vous m'en citer un seul qui présentât quelque esprit ? — Peut-être.

La maîtresse de maison intervint : — Mais c'est un pari que vous lancez là. Allons, racontez votre histoire; vous en brûlez d'envie.

Le major Raterford ne se fit pas davantage prier; il y avait autour de lui de fort jolies femmes et il tenait à se montrer avantageux :

— Vous avez connu Stramson, ce riche industriel de l'Ohio? Un type très original, en vérité. N'eût-il pas un jour l'idée de truster toutes les marques de laxatifs du monde entier! Mais la société ne put jamais être fondée; les commanditaires boudèrent. L'homme d'affaires dépité se répandit en sarcasmes contre la pusillanimité de ses contemporains : « Je leur donnerai des billets de cinq dollars pour 50 cents qu'ils tergiverseraient encore! »

— Il allait un peu fort, votre Stramson, interrompit un invité. — C'est ce qu'on lui fit remarquer lorsqu'il répéta cette boutade. Piqué au jeu, le brasseur d'affaires tint la gageure: il se faisait fort de proposer des billets de cinq dollars pour 50 cents et de ne trouver aucun acquéreur. L'expérience eut lieu dans les conditions les plus régulières: un matin, dans un des faubourgs de Cincinnati, à proximité d'un marché en plein air auquel s'approvisionnaient chaque semaine plusieurs quartiers de la ville, un camelot ouvrit un curieux éventaire; sur une planche que supportaient deux tréteaux il étala de nombreuses et épaisses liasses de banknotes de cinq dollars et se mit à crier son boniment: « Approchez, mesdames et messieurs, c'est un lot, c'est une affaire, profitez-en tous: je vends des billets de cinq dollars pour 50 cents! » Un public amusé, gouailleur, s'assembla autour de l'homme qui, sans se rebuter, faisant face aux quolibets, proposait sa marchandise insolite. Un policeman qui s'approcha ne put réprimer un fou rire; lui aussi était persuadé qu'il s'agissait de papiers de la sainte Farce et estimait que pour 50 cents, si bien imités fussent-ils, c'était un peu cher.

« Six heures durant, le camelot s'évertua à allécher une clientèle qui se dérobait, donnant à palper les authentiques banknotes, mais en vain. Chacun se croyait très malin en rejetant les billets de banque. Mais ce trafic parut suspect à la longue à la police et notre homme fut appréhendé. Alors, il s'expliqua, dévoilant la personnalité pour laquelle il avait conduit cette expérience peu banale. Le lendemain, tous les journaux se faisaient l'écho de l'original pari tenu et gagné par Stramson.

— En effet, cette gageure comporte un enseignement convint Mrs Stanfield. Les philosophes peuvent s'en donner à cœur joie.

La conversation allait s'engager sur un autre terrain lorsque le narrateur reprit, une lueur malicieuse dans les yeux :

— Alors vous êtes persuadés que mon histoire s'arrête là ? — On le regarda avec surprise. Il continua :

— Il y a un second et dernier épisode. Je vous prierais d'y ajouter foi. — Ne nous demandez pas l'impossible, interjeta un lord à cheveux blancs dont le sourire sceptique s'accrut.

— Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable, comme disent les Français. Donc, un mois plus tard, un rumeur courut les faubourgs de Cincinnati: cet original impénitent de Stramson allait se livrer de nouveau à l'expérience qui lui avait fait gagner un pari de dix mille dollars; mais chacun chuchotait ce bruit en recommandant à son voisin de n'en rien dire. D'ailleurs, était-ce bien vrai? Eh bien, oui, c'était vrai. Le jour du marché, on put voir le même camelot disposer des liasses de cinq dollars sur son tréteau, avec un large sourire. Il y eut bientôt autour de son éventaire une foule dense, avide, qui se bousculait. Le boniment commença: « Approchez, mesdames et messieurs, il n'y en aura pas pour tout monde! Achetez tous pour 50 cents des billets de cinq dollars! »

« Ah! je vous prie de croire que cette fois-ci notre homme eut des clients il n'arrivait pas à les satisfaire; la grosse valise bourrée de banknotes à craquer se dégonfla rapidement. En trois heures, il avait liquidé tout son stock. On se l'était littéralement arraché. Le policeman de service

en avait pour sa part bourré ses poches. Chacun emportait cupidement son butin; le bénéfice réalisé était coquet. Ah! cette nouvelle fantaisie de Stramson allait lui coûter cher!

— Voilà en effet un pari qui ne laisse rien à désirer en stupidité, commenta le lord en s'esclaffant.

— En tout cas, les rieurs ne sont peut-être pas du côté de vous croyez. Écoutez la suite. Une fois sa camalote épuisée, le représentant de Stramson s'éclipsa accompagné de la clameur reconnaissante de la foule. Mais la police appréhendait le renouvellement de ces expériences qui troublaient la circulation dépecha le soir même un émissaire auprès de l'homme d'affaires aux initiatives trop excentriques.

Stramson accueillit cet envoyé avec un éclat de rire: « Que me chantez-vous là? Auriez-vous la prétention de me faire marcher? Je sais que la candeur de mes contemporains est insoldable, mais je ne puis imaginer qu'il est possible de les abuser deux fois de suite en utilisant le même truc. »

« On devina la stupefaction du policier en entendant cette déclaration. Tout à coup, le soupçon lui vint: n'était-on pas en présence d'une escroquerie supérieurement imaginée? Stramson réalisa en même temps que son visiteur et s'exclama: « En vérité, le tour est bien joué! »

« En effet, cette fois-là, les billets de cinq dollars étaient faux et ne valaient guère plus d'un cent. L'opération laissait une belle marge de bénéfices délictueux au faussaire. — Je parie que cet ingénieux escroc court toujours, avança Mrs Stanfield.

— Vous avez perdu, répondit le major Raterford. Le personnage en question, la petite histoire réglée, fut engagé comme fondé de pouvoirs par Stramson.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Étranger:

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Marsoc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros-haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guysquill, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guaya, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussaie.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone: Péra 4481-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcayan Han.

Direction: Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position: 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247

A. Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres et de Beyeğlu, à Galata

Istanbul

Vente Traveller's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Demoiselle allemande

con. d'autres langues

étrangères cherche emploi comme institutrice

ou interne auprès de famille distinguée

pour enfants adolescents. S'adresser au

Journal sous "Institutrice."

Pour cause de départ

Piano à vendre

tout neuf, cordes croisées, cadre en fer.

S'adresser tous les jours dans la

matinée, 10, Rue Sakai, (intérieur 6)

Beyeğlu

Vie économique et financière

Un coup d'oeil autour de nous

Equilibre financier et commercial.

Continuelles réalisations d'ordre

économique. — Elargissement

du marché intérieur

La G. A. N. est en train de discuter le budget de 1938-39 élaboré par le gouvernement. Depuis la reprise, et de concert avec le volume du commerce extérieur, le budget de la Turquie ne cesse de se développer. La création de nouvelles industries, de nouveaux besoins, l'élargissement de l'horizon national, la naissance de nouveaux problèmes économiques et sociaux, les nécessités toujours accrues de la Défense nationale, les possibilités en pleine extension du pays, tout cela oblige le ministère des Finances à présenter à chaque fois un budget toujours plus fort.

Ce qui, dans un pays tel que la France ou l'Angleterre, soulèverait des objections du fait que les budgets y ont bien souvent atteint des plafonds incroyables, prend en Turquie une toute autre signification.

Le budget turc a toujours été minutieusement équilibré. Le gouvernement ne s'est donc à aucun moment trouvé devant un déficit devant le combler par des moyens extraordinaires. Toute augmentation des dépenses répond aux besoins nouveaux de la nation; toute augmentation correspondante dans les recettes ne provient pas d'un tour de vis donné au contribuable, mais bien de l'élargissement du cadre des affaires et du retour à la prospérité, ou du moins du retour à une époque normale.

Nous avons trop souvent parlé, dans ces colonnes, du commerce extérieur de la Turquie pour y revenir encore. Tous nos lecteurs savent l'extension qu'a prise le volume de ce commerce et le bénéfice net qu'il laisse chaque année au pays. Si nous avons précédemment, formulé certaines réserves dans le cours de certains articles, nous ne voulons ici, dans ce bref aperçu et

d'ordre général, retenir que les parties saillantes — parties pleinement satisfaisantes.

Commerce extérieur et budget — ces deux miroirs fidèles de l'économie d'un pays tel que la Turquie — se présentent dans des conditions particulièrement avantageuses. Quelqu'un qui voudrait juger la situation actuelle de l'économie turque d'après ces deux chapitres de l'activité de celle-ci ne pourrait qu'applaudir aux résultats atteints. Il y trouvera un indice certain de l'évolution étonnante suivie par la vie nationale turque. Assainissement des finances, protection jalouse de l'intégrité de la monnaie, équilibre de la balance commerciale, équilibre et accroissement du budget tout en opérant une réduction de certains impôts, réalisations continuelles donnant à l'économie turque des horizons nouveaux et larges, tout cela se voit et se lit entre les lignes du budget, tout cela est exprimé tant par M. Fuad Agrali, ministre des Finances, que par les divers orateurs qui se sont succédés à la tribune de la G. A. N.

Et cela est un fait incontestable, certes, mais qu'il faut toujours tenir présent pour s'efforcer de le mieux affirmer, de le rendre plus solide, de l'incarner dans la vie même de la nation.

En ce moment où l'économie internationale se reprend à vaciller sur ses bases péniblement édifiées, il est juste — il est indispensable de veiller à ce que l'ensemble des résultats acquis par de longues années d'efforts résistent à toute crise future et soient à même de lui défendre l'accès au sein même de la nation.

RAOUL HOLL'OSY

La nouvelle récolte

Le moment de procéder à la nouvelle récolte est très proche. La récolte de l'année dernière est entièrement vendue. Les stocks ont beaucoup baissé. A cet égard, la situation du marché apparaît comme très satisfaisante.

On espère que la nouvelle saison sera très abondante et d'excellente qualité. La température, qui est favorable, et les pluies, qui se poursuivent de façon normale, confirment cette hypothèse.

En attendant, on approfondit les études concernant la standardisation des articles d'exportation. Après la standardisation du blé, de l'orge du mouton, de la laine et des oranges, le tour viendra à nos autres produits d'exportation. La standardisation d'une partie d'entre eux sera réalisée au cours de la prochaine saison. L'élaboration des règlements à cet effet a commencé.

Le tabac de Gaziantep

A plusieurs reprises, des organisations ont été constituées à Gaziantep en vue de retirer un plein rendement de la récolte du tabac dit le « tabac fou » (deli tütün) qui est produit en cette ville et qui rapporte chaque année des centaines de milliers de Ltqs aux producteurs. Elles ont toutes été dissoutes pour de multiples raisons. Cette fois, le ministre de l'Économie est intervenu. D'après ses directives, une coopérative de production et de vente de ce tabac a été constituée ainsi qu'une union, au capital de 50.000 Ltqs pour l'exportation du produit en question. La moitié du capital de la Société sera fournie par la Société Limitée Turque du Tabac et l'autre moitié par les négociants exportateurs et par la coopérative.

L'union achètera le tabac de la coopérative; elle le manipulera et l'exportera. De ce fait, la qualité du tabac sera améliorée et les prix seront consolidés en même temps de façon à assurer aux agriculteurs le maximum de gains.

Les pourparlers commerciaux avec la Grèce

Certains journaux avaient annoncé qu'une commission viendrait en notre ville en vue de mener les pourparlers pour la conclusion du nouveau traité de commerce turco-hellénique. On précise que cette information était erronée. Les pourparlers en question auront lieu en Grèce et une commission partira prochainement à cet effet pour Athènes.

Une délégation commerciale se rend à Berlin

Certains amendements seront apportés au traité de commerce turco-allemand. Une délégation sera envoyée dans ce but par notre gouvernement à Berlin. Elle se mettra en route en juin prochain.

Les pourparlers turco-américains

On annonce que les pourparlers avec la délégation commerciale américaine qui se poursuivent au Tükofis d'Ankara sont sur le point de prendre fin.

Etranger

Pas d'augmentation des tarifs des télégrammes en langage convenu dans le service extra-européen

Une augmentation de leurs frais généraux de l'ordre de 200.000.000 de francs (plus de Lstg. 1.000.000), telle était la peu réjouissante perspective qu'offraient au commerce et à l'industrie certaines propositions faites à la Conférence Télégraphique du Caire. Mais la menace d'une augmentation de tarifs des télégrammes en langage convenu dans le service extra-européen, qui aurait précisément coûté aux hommes d'affaires et aux entreprises du monde cette somme considérable, a dû être écartée, puisque la Conférence a décidé en fin de compte de maintenir le statu quo. C'est ce qu'a enregistré avec satisfaction la Commission de la Télégraphie Internationale de la Chambre de Commerce Internationale, qui s'est réunie le 18 mai pour examiner les résultats de la Conférence et pour tracer le bilan des efforts de la délégation d'hommes d'affaires que la C. C. I. avait envoyée au Caire pour défendre les intérêts des milieux économiques. M. E. van Rompa (Belgique), Belgian Grain & Produce Co. Ltd., présidait la réunion, à laquelle ont pris part les membres de la délégation et de nombreux représentants des grandes entreprises intéressées.

La Commission a félicité la délégation de la C. C. I. de l'heureux résultat de ses efforts dans ce domaine essentiel. Elle déplore, cependant, l'augmentation de 31 o/o des tarifs du langage convenu survenue dans le service européen à la suite de l'unification des tarifs du langage clair; elle insiste sur les conséquences immédiates de cette mesure qui se traduiraient par une réduction du volume du trafic européen, puisque l'usager homme d'affaires préférera souvent recourir à d'autres moyens de communication plutôt que de subir une augmentation aussi importante.

Enfin, la Commission a approuvé le rapport détaillé de la Conférence du Caire établi par la délégation, rapport qui sera publié, une fois approuvé, par le Conseil de la Chambre à la réunion prochaine.

Ménagères! La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manches, et à l'œuvre! L'Association nationale de l'Économie et l'Épargne.

De nombreuses maisons ouvrières seront prochainement construites en Italie

Rome, 24. — Par suite d'accords intervenus entre le Consortium national pour la construction de maisons ouvrières et la Confédération fasciste des industriels on abordera sous peu la question de la construction de maisons destinées aux ouvriers de l'industrie.

On calcule que plusieurs dizaines de milliers de logements sains et commodes seront mis ainsi à la disposition des familles des travailleurs, surtout dans les centres manufacturiers les plus importants, évitant ainsi aux ouvriers de devoir loger à une grande distance du lieu où se déploie leur activité.

Advertisement for Arsénoferratose. Includes text: 'Papa était malade et très pâle. Il prit alors de Arsénoferratose' and an illustration of a man and a woman.

Mouvement Maritime

Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service. Lists shipping routes and schedules for ADRIATICA.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière à port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA»

Agence Générale d'Istanbul [Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata. Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits 44636

FRATELLI SPERO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping schedules for various routes.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à: FRATELLI SPERO Salon Caddesi - Istanbul - Tél. 44794

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un enseignement de l'histoire

M. Asim Us écrit dans le "Kurun" :
Il y a une étrange ressemblance entre l'histoire de l'indépendance de la Turquie nouvelle et celle de l'unité italienne envisagée l'une et l'autre du point de vue de l'amitié de la France. En 1859, quand la péninsule s'agit et que les populations de Toscane, du grand duché de Parme et des autres petits Etats italiens se préparent à s'unir au Piémont pour former l'unité italienne, Napoléon III qui ne s'entend guère avec les autres Etats européens en ce qui a trait à la politique générale, entame des négociations secrètes avec Cavour, le président du Conseil de Piémont, et s'efforce d'acquiescer, contre les autres Etats européens, l'amitié de la nouvelle Italie. La France, parlant par la bouche de Napoléon, promet alors à l'Italie, représentée par Cavour, l'amitié la plus sincère et lui prodigua les encouragements pour la réalisation de son unité.

Mais dès que cette unité italienne entre en voie de réalisation, que l'union au Piémont et à la Sardaigne des divers Etats de la péninsule est un fait accompli, on s'aperçoit de la véritable nature de l'amitié de la France. Ce même Napoléon III qui a donné tant d'assurances d'amitié à Cavour, annexe, d'une part à la France Nice et la Savoie et, d'autre part, en vue de maintenir la souveraineté temporelle des Papes, obstacle au couronnement de l'unité de l'Italie, il s'efforce, par tous les moyens, de maintenir une armée française à Rome.

Le résultat de ces événements historiques fut que l'Italie devint l'amie de l'Angleterre, qui avait été la première à reconnaître son unité et l'ennemie de la France qui avait feint d'encourager son effort d'unité mais s'y était révélée hostile, en fait. Et après que l'Italie se fut entendue avec tous les Etats européens, les traces de sa rançune d'alors subsistent dans son cœur.

Il suffit de considérer les événements de ces dernières années pour constater la persistance de ce sentiment devenu traditionnel. En effet, au début de l'affaire éthiopienne, l'accord Mussolini-Laval permit de croire que l'amitié franco-italienne était rétablie. Mais cet accord n'eut aucun résultat pratique et finalement après que M. Mussolini s'est entendu avec son plus grand rival en Méditerranée, l'Angleterre, les pourparlers avec la France traînent en longueur et ne parviennent pas à une solution.

Et maintenant, après ces souvenirs de l'histoire de l'unité italienne, évoquons le tableau suivant qui a trait à l'histoire de l'indépendance turque.

On sait que la France fut la première à entamer des pourparlers avec la Turquie, avant tout autre pays, au cours des années de lutte nationale. Le résultat de ces pourparlers fut la conclusion du traité d'Ankara par Franklin-Bouillon. Par ce document, les Français reconnaissent la cause de l'indépendance turque et assurent de leur amitié la Turquie Nouvelle; d'autre part, ils reconnaissent au Turcs du "Sancaq" d'Iskenderun, érigé en une zone spéciale, sur notre frontière du Sud, le droit de s'administrer eux-mêmes.

Or, les événements qui se sont déroulés depuis ont ouvertement démontré combien était fautive l'amitié témoignée par les Français à l'égard de la Turquie et des Turcs. D'abord, c'est auprès de la délégation française que la délégation turque, à Lausanne, a rencontré la résistance la plus acharnée. Puis, c'est encore du côté de la France que sont venues les plus grandes difficultés au cours de l'application du traité de paix. C'est la France qui s'est le plus efforcée d'entraver la liquidation des sociétés concession-

naires dont chacune formait, à elle seule une sorte de Capitulation dans notre pays. Enfin, on n'a jamais pu réaliser l'administration spéciale promise par le traité pour le Hatay qui portait, dans les traités d'Ankara et de Lausanne, la dénomination de "sancaq" d'Iskenderun. C'est de là d'ailleurs qu'est dérivée la querelle du Hatay.

La conclusion que nous voulons tirer de ce parallèle historique est la suivante : alors qu'il ne subsiste aucun différend entre la Turquie, dont le principe essentiel en politique étrangère est la paix et le droit, et le monde entier, il subsiste un litige entre nous et la France qui, avant tout autre pays, avait essayé de s'assurer notre amitié. Or, la faute n'en est pas à nous. Il faut en chercher la cause dans la politique traditionnelle de la France qui n'entend reconnaître à aucun autre pays ses droits humains.

En marge des entretiens franco-italiens

Par une curieuse coincidence, M. Huseyin Cahid Yalçin évoque lui aussi dans le "Yeni Sabah" la collaboration franco-italienne du temps du Risorgimento et la cession de Nice et de la Savoie.

Ces territoires abandonnés par l'Italie à la France au moment où elle luttait pour son unité ont pris place dans l'irréductible italien. D'autre part, les colonies de la France en Afrique septentrionale sont autant de territoires sur lesquels les Italiens avaient des aspirations. Les terres lointaines et rudes de l'Abyssinie pourront-elles faire oublier aux Italiens la Tunisie proche et prospère qui se trouve en quelque sorte sous leur talon ?

En outre, il y a un facteur d'amour-propre, les Italiens estimant que les traités de l'après-guerre n'ont pas tenu suffisamment compte de leur effort. De toutes ces raisons et ces influences il résulte entre l'Italie et la France une atmosphère de méfiance et de désaccord. Il est évident que tant que l'on n'aura pas entamé la discussion de ces points importants, on n'obtiendra aucun résultat essentiel à traiter la question des relations avec la Tchecoslovaquie et la Russie.

Le retour à la normale

M. Ahmet Emin Yalman se félicite dans le "Tan" de la conclusion de la convention financière et économique avec l'Angleterre :

Cet accord est, du point de vue économique, une convention de vente et d'achat, une transaction. Mais envisagé du point de vue des intérêts généraux des deux pays, il marque le début d'une collaboration concrète. L'Angleterre a réalisé toutes les conditions de l'amitié et de la confiance envers nous. Elle ne nous a pas demandé de garanties dans le genre de celles d'autrefois. Elle n'a pas essayé de nous faire payer un appui financier par des concessions politiques ou économiques. Elle a agi en ami qui désire sincèrement et du fond du cœur le développement de notre pays. Cette façon d'agir a démontré une chose : c'est que l'Angleterre a confiance en notre amitié, en la force de notre texture et en la bonne utilisation de ces crédits. Elle démontre enfin qu'elle est convaincue que le développement de notre économie qui sera assuré par ces crédits nous permettra de payer notre dette en devises.

En plein centre de Beyoglu vaste local servit de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la "Societa Operaia Italiana", Istiklal Caddesi, Esazi Çikmai, à côté des établissements "Hic Mas" s, "Voice".

Le 125ème anniversaire de Richard Wagner

Les souvenirs du tailleur du grand compositeur allemand

Berlin, mai. — L'adepte enthousiaste de l'œuvre wagnérienne devrait en somme se rendre à Leipzig, la ville natale du maître, pour y rechercher ses traces à l'occasion de son 125ème anniversaire. Mais Bayreuth a renoncé aux festivals en l'honneur de celui qui a consacré toute son existence à l'art allemand, et le printemps aidant, c'est en Franconie que l'on se rend, dans cette ville où se déroulent les plus grandes représentations de son œuvre. Malgré toute la gloire qui s'attache à ses réalisations artistiques, Bayreuth ne néglige jamais la plus minutieuse préparation et, dès maintenant, commencent les répétitions en prévision de ces journées où tout Bayreuth s'impressionne de collaborer à la réussite des grandes fêtes musicales.

Pendant ces journées de préparatifs, le visiteur aura, plus que dans les semaines qui viennent, le loisir de flâner à Bayreuth et dans les environs, à la recherche de gens et de choses qui aient pu avoir quelque étroite relation avec le maître. Mais y a-t-il encore des gens qui l'aient connu ou du moins aient pu l'approcher d'assez près pour pouvoir raconter leurs impressions ? A première vue, cela semble impossible, car voilà déjà 55 ans qu'on le conduisit ici à sa dernière demeure, et il y a 66 ans qu'il fit son entrée dans la petite résidence des Margraves. L'aubergiste du café d'artistes "Au hibou", qui est mort il y a deux ans, semblait être le dernier des habitants de Bayreuth qui ait connu Wagner.

Une personnalité mystérieuse

Et pourtant non ! Juste aux portes de la ville, au petit village de Dornsdorf, un vieillard presque nonagénaire l'a connu. Il s'appelle Karl Weiermuller. Autrefois employé des Postes bavaroises, il s'est retiré, une fois retraité, dans son village natal. Ce n'est du reste pas comme facteur qu'il a connu Wagner, mais comme ouvrier tailleur. Son « maître » lui faisait faire les réparations de vêtements du « Maître ». Le vieillard, qui a encore bon pied et bon œil, se souvient encore fort bien des premiers temps du séjour de Wagner à Bayreuth.

Il nous parle d'abord de l'arrivée de la famille Wagner qui descendit à l'hôtel "Fantaisie". En ville et dans les environs, on avait bien entendu parler de l'arrivée d'une personnalité importante, mais malheureusement les détails manquaient. Lorsque Wagner accompagné de Cosima s'installa dans l'ancien château de plaisance, l'imagination de la population trotta et on racontait partout que le nom de Wagner cachait l'incognito d'un prince qui voulait vivre en paix à Bayreuth. On n'était donc pas peu étonné de voir cette personnalité mystérieuse faire sans cesse de la musique quand elle n'écrivait pas. Le soir, il rassemblait autour de lui et de son épouse un cercle d'amis qui s'était rapidement formé et il leur lisait dans le jardin de "Fantaisie" ce qu'il avait écrit dans de gros cahiers. Notre aimable vieillard nous dit qu'il apprit beaucoup plus tard qu'il s'agissait du manuscrit du "Crépuscule des dieux", que Wagner composa à Bayreuth et qu'il lisait à quelques initiés.

L'habillement du maître

Pendant le séjour de Wagner dans le célèbre hôtel ne fut pas de longue durée. Il y travailla énormément, et

l'on a conservé la chambre où il veillait souvent fort tard dans la nuit. Parfois dès l'aube, on le voyait aussi, penché à sa fenêtre et contemplant le beau paysage de la Franconie. La maison Wahnfried une fois achevée, sur le chemin de l'Ermitage à la ville, la famille Wagner s'y installa. La jeune travailleuse dut s'y rendre plus d'une fois pour livrer de nouveaux vêtements ou chercher quelque costume à réparer. « C'étaient des vêtements simples, mais de bonne coupe, mais ils nous semblaient cependant si précieux que nous cherchions toujours de découvrir quelque mystère expliquant la distinction de notre nouveau concitoyen. Ce n'était pas tant que Wagner portait toujours un pantalon noir qui nous en imposait, mais son ample veston de velours et son béret de même étoffe nous inspiraient le respect ».

Une fortune dans une corbeille à papier

Karl Weiermuller vit à Wahnfried l'ardeur au travail de Wagner que l'on appelait partout maintenant le « Maître ». « Cela nous semblait d'autant plus étrange que lui aussi nous appelait ainsi, mon patron et moi, quand il s'entretenait familièrement avec nous des modestes intérêts de notre métier. C'est surtout dans la matinée que j'allais à Wahnfried. Comme à l'hôtel "Fantaisie" ce que j'apercevais d'abord, c'étaient des tas de papier à musique un peu partout, sur sa table de travail, son piano et même sur le plancher. Quand je venais l'après-midi, le spectacle était le même. La corbeille à papier était pleine de morceaux de papier. Quelle fortune, si l'on avait songé à recueillir et conserver tous ces débris de papier jetés à la légère ! Mais qui aurait songé à recueillir alors des souvenirs de cet homme qui s'entretenait si familièrement avec le premier venu, comme s'il eût été un artisan, un ouvrier, un paysan comme nous ? Il eut pourtant un cocher de Bayreuth, un nommé Bauer, mais on l'appelait autrement, qui fut plus avisé que nous. Il conduisait assez souvent Wagner et son épouse lorsqu'ils faisaient de longues excursions dans les environs, notamment à Pottenstein. Or, comme ce cocher portait une casquette toute usée, le maître lui fit cadeau d'un chapeau de couleur sombre. Mais Bauer ne le mettait que pour conduire Richard Wagner et le conservait précieusement. Beaucoup plus tard, des étrangers sont venus qui lui ont acheté ce chapeau pour beaucoup d'argent. Ils n'auraient pas donné moins, je pense, pour des bouts de papiers... »

Le contemporain de Wagner sourit. Il termine l'entretien en remarquant que lorsqu'il fut entré au service des Postes, il n'aurait pu si souvent le maître, mais celui-ci ne manquait pas de le reconnaître lorsqu'il le rencontrait et lui donnait encore du « Maître ».



Le général Maritch photographié en compagnie du général Kâzim Ozalp durant sa visite à Kirikkale

L'anniversaire de l'entrée de l'Italie dans la guerre générale

Rome, 25. — L'anniversaire de l'entrée de l'Italie dans la grande guerre a été célébré hier. Tout le pays était pavé pour les cérémonies à la mémoire des morts tombés au champ d'honneur. Il convient de relever que cette date historique est célébrée par l'Italie non seulement comme le début de la guerre victorieuse, mais encore comme le commencement de la Révolution fasciste, ainsi que l'indiqua récemment la feuille d'ordres du parti. Le 24 mai 1915 marqua le début de la révolution nationale dont le principal artisan fut le Duce. Ce fut l'insurrection contre la vieille classe dirigeante et le premier pas sur la route qui aboutit à la révolution fasciste et à l'empire.

Toutes les stations de radio italiennes ont diffusé les discours de M. Marinetti, académicien d'Italie, évoquant l'anniversaire du 24 mai.

Paris, 25. — A l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés des alliés, les engagés volontaires italiens ont ravivé la flamme du souvenir devant le tombeau du Soldat Inconnu en présence d'un représentant du gouverneur militaire de Paris.

Le "Jeu de balle" florentin joué en costume du XVIème

Florence, 24. — Le 24 juin prochain aura lieu à Florence la seconde partie de « Jeu de balle », reconstitution historique en costume d'un jeu dont les origines remontent à l'année 1530. Un pompeux cortège, formé de cavaliers, de varlets, porte-étendards et trompettes, formera un ensemble des plus pittoresques et des plus décoratifs. Après avoir parcouru les rues principales de la ville, ce cortège débouchera sur l'antique Palais de la Signoria où la partie aura lieu.

Deux escouades de joueurs se disputeront la partie : les uns ceux de l'Arno, provenant de l'une des rives du fleuve, les autres, ceux d'Oltrearno, représentant les habitants de l'autre rive.

Le jeu, dans son ensemble, ressemble énormément à notre moderne foot-ball.

Au cœur de cette magnifique place le jeu et ses acteurs aux costumes multicolores présentent un effet des plus pittoresques.

Dans la soirée, ont lieu des bals populaires, des concerts et un banquet auquel prennent part tous les joueurs.

M. Roosevelt en Amérique du Sud

Washington, 25. — Durant sa croisière d'été le Président Roosevelt visitera l'Equateur, la Bolivie, le Pérou et le Chili.

LA BOURSE

Ankara 24 Mai 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	67.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	91.50
Act. Ciments Arslan	11.05
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.-
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96.-
Obl. Empr. Intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	43.-
Anatolie scrips	19.60

CHEQUES

Londres	628.-
New-York	0.7890
Paris	28.385
Milan	15.-
Bruxelles	4.69
Athènes	37.0570
Genève	3.4625
Sofia	63.7992
Amsterdam	1.43
Prague	22.78
Madrid	13.0625
Berlin	1.9650
Varsovie	4.1950
Budapest	3.9522
Bucarest	106.0930
Belgrade	31.6575
Yokohama	2.7345
Stockholm	3.0590
Moscou	23.94

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie		Etranger	
	Lira	Lira	Lira	Lira
1 an	13.50	1 an	22.-	
6 mois	7.-	6 mois	12.-	
3 mois	4.-	3 mois	6.50	

Les festivals de Salzbourg

C'est M. Furtwängler qui dirigera cette année les quatre représentations de « Meistersinger » de Richard Wagner aux Festivals de Salzbourg le 23 juillet, et les 10, 19 et 29 août.

Le célèbre chef d'orchestre assumera en outre la direction de la Neuvième Symphonie de Beethoven.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 2188 obtenu en Turquie en date du 27 Mai 1936 et relatif à un « Perfectionnement apporté à des moyens pour soulever des véhicules à moteurs et pour d'autres buts de ce genre », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1510 obtenu en Turquie en date du 18 Janvier 1933 et relatif à un « perfectionnement apporté à la fabrication du masque à gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 25

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

DEUXIEME PARTIE

V

Je demandai à Juliano :
— Veux-tu que nous y allions mardi ?
— Donc, à mardi, Calixte, dis-je au vieillard avec un si vit accent d'allégresse que j'en fus surpris moi-même, tant l'élan de mon âme avait été spontané et subit. Attends-nous mardi matin. Nous emporterons le déjeuner. Ne fait aucun préparatif ; laisse la maison close. Je veux ouvrir moi-même la porte, ouvrir moi-même les fenêtres l'une après l'autre. Tu entends ?
Une allégresse étrange, tout irrégulière,

me poussait à des actes et des discours puérils, presque fous, que j'avais peine à retenir. J'aurais voulu embrasser Calixte, caresser sa belle barbe blanche, le prendre dans mes bras, lui parler des Lilas, du passé, du « bon temps », en paroles abondantes, sous ce grand soleil de Pâques « Voici donc encore devant moi un homme simple, sincère, tout d'une pièce ; un cœur fidèle ! » pensais-je en le regardant. Et encore une fois je trouvais la sécurité, comme si l'affection de ce vieillard était pour moi un second talisman contre les coups du sort.

Encore une fois, depuis la chute du jour précédent, mon âme se redressait, stimulée par la grande joie qui

imprégnait l'air, qui rayonnait dans tous les yeux, qui émanait de tous les êtres. Ce matin-là, on aurait dit que la Badiola était un but de pèlerinage. Aucun paysan n'avait manqué d'apporter son cadeau et ses souhaits. Ma mère recevait sur ses mains bénies mille baisers d'hommes, de femmes et d'enfants. A la messe, qui fut célébrée dans la chapelle, assistait une foule pressée qui débordait du porche et se répandait sur le parvis, religieuse sous la voûte d'azur. Les cloches argentes carillonnaient avec des accords joyeux, presque mélodiques, dans l'air immobile. Sur la tour, l'inscription du cadran solaire disait : *Hora est benefaciendi*. Et dans cette matinée glorieuse, où l'on sentait pour ainsi dire monter vers la douce maison maternelle toute la reconnaissance due à un long bienfait, ces trois mots étaient un chant.

Comment aurais je pu garder en moi la perfidie des doutes, des soupçons, des souvenirs troubles ? Que pouvais-je craindre après avoir vu ma mère presser plusieurs fois de ses lèvres le front de Juliano souriant, après avoir vu mon frère serrer dans sa main fièvre et loyale la main fluette et pâle de celle qui était pour lui la seconde incarnation de Constance ?

VI

La pensée de l'excursion aux Lilas m'occupait toute cette journée et encore le jour suivant, sans interruption. Jamais, je crois l'attente de l'heure convenue pour un premier rendez-vous d'amour ne m'avait donné une aussi ardente impatience. « De vilains rêves, de vilains rêves, effets ordinaires de l'hallucination ! » Voilà comment je jugeais la détresse de mon triste samedi, avec une extraordinaire légèreté de cœur, avec une versatilité oubliée, tout entier sous l'empire de l'illusion opiniâtre qui revenait quand je l'avais chassée, qui renaissait quand je l'avais détruite.

Le trouble sensuel du désir contribuait aussi à obscurcir, à émauser ma conscience. Je songeais à reconquérir, non plus l'âme seulement, mais aussi le corps de Juliano, et dans mon impatience il entraient une part d'appétit physique. Le nom des Lilas réveillait en moi des souvenirs voluptueux : des souvenirs, non de suave idylle, mais de passion ardente, non de soupirs, mais de cris. Sans m'en apercevoir, j'avais peut-être agité et corrompu mon désir par les inevitables images que le soupçon engendre ; c'était un poison latent que je portais en moi. Jusqu'alors, en effet, il m'avait

semblé que mon émotion dominante était toute spirituelle, et, dans l'attente du grand jour, je m'étais complu à imaginer les purs et platoniques discours que je tiendrais à la femme dont je voulais obtenir le pardon. Maintenant, au contraire, ce que je « voyais », c'était moins la scène pathétique qui aurait lieu entre nous, que la scène de volupté qui devait en être la conséquence immédiate. Le pardon aboutissait à l'abandon, le baiser timide sur le front au baiser passionné sur la bouche, — dans mon rêve. Les sens triomphaient de l'esprit. Et peu à peu, par une élimination rapide et irrésistible, une image unique excluait toutes les autres, m'envahit et me maîtrise, fixe, lucide, précise dans ses moindres particularités. « C'est après déjeuner. Un petit verre de chablis a suffi pour troubler Juliano, qui ne boit pour ainsi dire pas de vin. L'après-midi se fait de plus en plus chaud ; l'odeur des roses, des galeules de lilas devient violente ; les hirondelles passent et repassent avec un gazouillement qui assourdit. Nous sommes seuls, envahis tous deux par un insupportable tremblement intérieur. Et tout à coup je lui dis : — Veux-tu que nous allions revoir notre chambre ? — C'est l'ancienne chambre nuptiale, qu'intentionnellement j'ai omis d'ouvrir pendant notre promenade à travers la villa. Nous entrons. Il y a là comme un bourdonnement sourd, le

même bourdonnement qu'on croit entendre dans les profondes sinuosités de certains coquillages ; mais ce n'est que le murmure de mes artères. Elle aussi, sans doute, entend ce bourdonnement, et ce n'est que le murmure de ses artères. Tout le reste est silencieux ; il semble que les hirondelles ne gazouillent plus. Je peux parler, et à mon premier mot, qui s'étrangle dans ma gorge, elle tombe entre mes bras, presque évanouie... »

Ce tableau imaginaire s'enrichissait sans cesse, se compliquait, simulait la réalité, atteignait une incroyable évidence. Je me parvenais pas à lui disputer l'empire absolu sur mon esprit. On aurait dit qu'en moi renaissait le libertain de jadis, tant j'éprouvais une jouissance profonde à contempler et à caresser l'image voluptueuse. La chasteté que j'avais gardée pendant quelques semaines, en ce chaud printemps produisit son effet sur mon organisme restauré.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 4 Harti ve Sk

Telefon 40238